

Peuple et Culture

mensuel - 0,50 € - novembre 2005 - n°12

Corrèze



Université d'automne : L'éducation populaire, quels rapports au politique ?

photo MARC PATAUT

rendez-vous

novembre

jeudi 3

droit de questions : Le grand bond en arrière
comment l'ordre libéral s'est imposé au monde avec **SERGE HALIMI**
20h30 à la salle Latreille (haut) à Tulle

lundi 7

PIERRE-ETIENNE HEYMANN lit *les écrits d'Eisenstein*
de 18h30 à 19h30 à Sortir la Tête, 14 Rue Riche à Tulle

du 8 novembre au 16 décembre

photographies de MADELEINE BERNARDIN
vernissage et rencontre avec l'artiste, le 7 à 18h, à Sortir la Tête, 14 rue Riche à Tulle

du mercredi 9 au dimanche 13

université d'automne, Peuple et Culture Union
L'éducation populaire, quels rapports au politique ? Village de vacances "Le lac" à Egletons

du 9 au 29

le mois du film documentaire : Egletons les 9, 10 et 11 - Saint-Jal le 19, Tulle les 21 et 29

du 9 au 30

Habiter quelque part
exposition Artothèque du Limousin/FACLIM, espace Ventadour à Egletons.

vendredi 11 et samedi 12

atelier théâtre, le 11 de 19 h à 23 h et le 12 de 14h à 22h à Peuple et Culture

édito

"Quand nous parlons d'engagement, nous ne parlons pas forcément que de l'engagement politique militant, mais d'un rapport beaucoup plus profond et large, avec l'existence-même, avec un mode d'existence. L'utopie, par ailleurs, n'est pas quelque chose qui doit forcément s'assimiler à un modèle de société souhaitable. L'utopie est le moteur qui, ici et maintenant, nous met en route pour la justice, pour la liberté. L'idéologie, elle, est secondaire, car elle est imaginaire, et, au bout du compte, naïve."

MIGUEL BENASAYAG - *Les idées en mouvement*, octobre 2005
mensuel de la Ligue de l'enseignement

sortir la tête

du côté de la Russie

Photographies

exposition de MADELEINE BERNARDIN

(voir page centrale)

Lecture

PIERRE-ETIENNE HEYMANN lit *les écrits d'Eisenstein*

lundi 7 de 18h30 à 19h30

à Sortir la Tête, 14 rue Riche à Tulle

EISENSTEIN, c'est le réalisateur génial du *Cuirassé Potemkine* et de quelques autres chefs d'œuvre qui ont marqué l'histoire de l'art cinématographique. On sait moins qu'après des études d'ingénieur il fut dessinateur, metteur en scène de théâtre et également un écrivain remarquable. On lui doit des *Mémoires* passionnantes, et de nombreux textes de réflexion sur le cinéma, dans lesquels, partant toujours de sa pratique, il jette les fondements d'une esthétique novatrice. Il n'est pas incongru d'imaginer que dans d'autres circonstances, EISENSTEIN aurait construit une somme aussi importante que celle de BRECHT dans le domaine du Théâtre.

PIERRE-ETIENNE HEYMANN lira des extraits extrêmement divers des écrits d'EISENSTEIN : des récits du tournage de ses films (en particulier la séquence de l'escalier d'Odessa du *Potemkine*), son amour des livres, la défense et illustration du montage au cinéma, etc.

Cinéma documentaire



Le réalisateur ukrainien SERGUEÏ LOZNITSA sera présent à Tulle, le lundi 21

pour présenter au cinéma Le Palace, deux de ses films :

Portrait (2002 - 28min.) et *Paysage* (2003 - 60 min.).

Pour plus de précisions, voir le document :

le mois du film documentaire

artothèque

exposition *Habiter quelque part*

du 9 au 30, vernissage mercredi 9 à 18h à l'espace Ventadour à Egletons

Proposée par l'Artothèque du Limousin et le FACLIM (Fond d'art contemporain des communes du Limousin), ISABELLE GROSSE, ANNE DEGUELLE, JASON KARAÏNDROS, XAVIER ZIMMERMANN, ANNE-MARIE FILAIRE, RAMON, ROGER VULLIEZ, THIERRY LOÏC BOUSSARD, THIERRY GIRARD, CHRISTOPHE CUZIN HEIDI WOOD, FRANCK GÉRARD...

Ces artistes utilisent la photographie pour interroger l'espace urbain, en révéler la structure ou l'évolution. La ville est alors scrutée, décortiquée, parfois transportée dans un univers fictionnel.

Cette exposition vaut le détour jusqu'à Egletons pour plusieurs raisons. D'abord parce que la thématique (l'habitat et le paysage construit) qui rassemble les œuvres, parle à chacun de nous, et que les pistes de réflexion ouvertes par les artistes autour de cette question sont riches, poétiques, politiques... Ensuite parce qu'elle présente des œuvres qui sont (pour la majorité d'entre elles) très récentes et qui témoignent de ce que peut être la création d'aujourd'hui (XAVIER ZIMMERMANN, HEIDI WOOD et CHRISTOPHE CUZIN, par exemple, étaient présentés à la FIAC cette année). Enfin parce que le contexte de cette exposition est particulier : des œuvres qui circulent partout en Limousin (dans des communes, des associations, des écoles, chez des particuliers), et qu'elle donnera lieu à de nombreuses rencontres : accueil de groupes, visite commentée et rencontre avec un artiste.

Rencontre-conférence avec ROGER VULLIEZ ET ANNE MARIE FILAIRE le 23 à 19h

(suivie d'un repas sur réservation au 05 55 93 99 92)

atelier théâtre

un atelier ouvert à tous y compris aux enfants...

prochain rendez-vous

vendredi 11 de 19 h à 23 h, et samedi 12 de 14 à 22 heures à Peuple et Culture

Cette année l'atelier théâtre a choisi une pièce d'EVGUENI SCHWARTZ "*Le Roi nu*". La pièce s'inspire de trois contes d'ANDERSEN : *Le Porcher*, *La Princesse au petit pois* et *Les Habits neufs de l'Empereur*. Elle met en scène des dizaines de personnages et chaque comédien travaillera donc plusieurs rôles. L'univers est très délirant, empruntant (avant l'heure !) aux MARX BROTHERS ou à HELZAPOPPIN, fonctionnant sur l'accumulation et le délire burlesque, sans oublier le recours au merveilleux propre au "conte de fées". L'aspect critique du texte porte sur toute dictature qui prive les citoyens de liberté, sur la bêtise attachée au pouvoir lui-même.

L'atelier sera animé par CATHERINE FOURTY et CATHERINE BEAU, selon un calendrier qui reste à fixer en fonction des disponibilités des participants.

Une première lecture a déjà eu lieu au mois d'octobre, réunissant pour l'instant une douzaine de participants de tous âges. L'atelier reste ouvert à d'autres.

droit de questions

Le grand bond en arrière comment l'ordre libéral s'est imposé au monde avec SERGE HALIMI

jeudi 3 à 20h30 à la salle Latreille (haut) à Tulle

De l'Amérique de REAGAN à la France de MITTERRAND, en passant par la Nouvelle-Zélande, les transformations économiques du dernier quart de siècle n'ont été le produit ni du hasard ni de la nécessité. Si, à partir des années 80, les "décideurs" et les médias du monde occidental ont presque toujours interprété de manière identique les situations de "crise", c'est que tout un travail idéologique était intervenu au préalable, c'est que les solutions alternatives au marché avaient été détruites afin qu'il n'y ait "plus d'alternative". D'autres interprétations des événements auraient suggéré d'autres remèdes, mobilisé d'autres forces sociales, débouché sur d'autres choix. La "mondialisation", ce fut aussi ce long labeur intellectuel de construction de la "seule politique possible" que favorisa la symbiose sociale entre ses principaux architectes d'un bout à l'autre de la Terre.

Inspirées par des théoriciens de l'université de Chicago, dont l'influence sera considérable au Chili, en Grande-Bretagne et aux États-Unis, les doctrines économiques libérales vont encourager les classes dirigeantes à durcir leurs politiques, à passer d'un système d'économie mixte acceptant une certaine redistribution des revenus à un nouveau capitalisme orienté par les seuls verdicts de la finance. Les artisans de cette métamorphose en tireront un avantage considérable ; pour la plupart des autres, au contraire, ce sera le grand bond en arrière.

Serge Halimi

SERGE HALIMI, journaliste au Monde diplomatique, est notamment l'auteur des *Nouveaux Chiens de garde* (Raisons d'agir, 1997), *Quand la gauche essayait* (Arléa, 2000) et *Le grand bond en arrière* (Fayard, 2004)

mobilisation

jeudi 17, à Versailles, un comité de soutien assistera au procès de LÉO MERTENS

LÉO MERTENS, paysan à Saint Mexant et représentant régional de la Confédération Paysanne comparait au tribunal de Versailles avec huit autres militants pour une action syndicale à Guyancourt en juillet 2003, qui consistait à castrer des plants de maïs transgénique, afin d'éviter la dissémination du pollen génétiquement modifié.

Le procès aura lieu à Versailles le jeudi 17 à 14 h.

Le comité de Guyancourt organise cette journée autour du procès : défilé en ville, accompagnement des inculpés au tribunal, conférences-débats dans une salle à proximité.

Les syndicalistes sont de plus en plus souvent la cible d'un pouvoir sourd aux revendications qui les traduit systématiquement en justice.

Nous sommes tous invités à soutenir les inculpés, un car partira de Tulle :

départ à 5h 15 le jeudi 17 sur le parking de Gam Vert à Tulle et retour à 19 h 15 de Versailles. IL FAUT S'INSCRIRE LE PLUS VITE POSSIBLE au 05 55 26 56 66 ou à PEC 05 55 26 32 25.

à anticiper...

Chacun(e) fait son mois du doc... pendant tout le mois de décembre, à Sortir la Tête.

Mode d'emploi :

■ vous avez vu un film documentaire dans un festival, une rencontre, dans la vidéothèque de Peuple et Culture, à la télévision (oui ça arrive encore !...) en DVD, bref, vous l'avez beaucoup aimé et vous avez envie de le faire découvrir à d'autres.

■ vous prenez contact avec MARGAUX VAILLANT à Peuple et Culture (05 55 26 04 49) pour trouver la copie, vous déterminez vous même une date et une heure pour la projection à Sortir la Tête, vous vous mettez d'accord sur un contenu de document, qui sera réalisé par Peuple et Culture, et qui servira d'invitation pour "votre" public.

■ vous imaginez vous même les moments de la projection, présentation du film, discussion ou pas, forme complémentaire (musique, lecture ou autre) ou pas, "bonus" divers (goûter, apéro, soupe etc...) ou autre.

et aussi ...

MATHIEU BOOGAERTS et ARMAN MELIES en concert mercredi 9 novembre à Tulle, salle Des Lendemain qui chantent à 20h30 (réservation au 05 55 26 09 50)

Dans le petit monde de la chanson, MATHIEU BOOGAERTS et ARMAN MÉLIÈS font bande à part. Le premier a toujours fait figure, depuis bientôt 10 ans, de solitaire farfelu, de gentil bricoleur un peu illuminé. Le second, nouvelle étoile dans l'univers de la chanson pop à qui on promet un avenir brillant, teinte ses mélodies de folk à haute teneur en harmonies célestes. Mais tous deux, poètes, rêveurs, mélancoliques, d'une simplicité et d'une élégance peu communes, semblent avoir cette capacité à relier en douceur les points les plus extrêmes de leur très grande sensibilité.

université d'automne

de Peuple et Culture Union

du mercredi 9 au dimanche 13

à Egletons, au village de vacances Le lac (sortie d'Egletons vers Ussel)

L'éducation populaire, quels rapports au politique ?

Ce rendez-vous annuel, temps de formation et de rencontres, a lieu cette année en Corrèze, ce qui peut ainsi permettre aux adhérents et au réseau de Peuple et Culture Corrèze de faire connaissance avec les autres associations régionales de (ou affiliées à) Peuple et Culture Union, de participer aux débats et aux ateliers de cette Université qui entend "outiller et nourrir notre conscience collective et nos capacités d'action".

programme

mercredi 9

14h - accueil des participants

19h - ouverture de l'Université

21h - projection du film documentaire

Ils ne mourraient pas tous mais tous étaient frappés de **MARC-ANTOINE ROUDIL** et **SOPHIE BRUNEAU**.

Débat en présence de **MARC ANTOINE ROUDIL**.

Chaque semaine, dans trois hôpitaux publics de la région parisienne, une psychologue et deux médecins reçoivent des hommes et des femmes malades de leur travail. Le film propose un huis-clos cinématographique où prend corps et sens une réalité extérieure invisible et silencieuse, et témoigne de la banalisation du mal en temps de guerre économique.

jeudi 10

9h - ateliers

• **écriture, Dé- et re-politisation par le langage**, animé par **PIERRE GUÉRY**, Peuple et Culture Marseille.

• **chansons révolutionnaires**, animé par la chorale d'AC (Agir contre le chômage).

• **associations et politiques locales**
Introduction par **FRANÇOIS HANNOYER** (ADELS) sur l'évolution et les tendances actuelles des politiques et des dispositifs locaux.

• **élus politiques/militants d'éducation populaire**, animé par **JEAN GONDONNEAU**.

• **théâtre forum**, animé par **YVES GUERRE**, Arc en Ciel théâtre.

• **le TCE : vers de nouvelles pratiques de débat démocratique ?**

animé par **JEAN-CLAUDE LUCIEN**.

• **vidéo**, animé par **DOMINIQUE ALBARET**.

14h - activités découverte

- visite de "Sortir la Tête"
- exposition de l'Artothèque
- centre d'art contemporain de Meymac
- ballade faune et flore
- atelier chanson
- rencontre avec des paysans
- atelier email

16h - intervention-débat

Le primat de l'économie avec **ALAIN MARCHAND**, économiste, professeur à la faculté de Montpellier.

21h - projection du film documentaire

Marseille contre Marseille

de **JEAN-LOUIS COMOLLI**

Fable politique en forme de tragi-comédie populiste pendant les élections municipales de juin 1995 à Marseille. Un des sept films de la chronique "Marseille fait son cinéma" (1989 - 2001).

Débat en présence de **MICHEL SAMSON**, co-auteur et acteur principal de la chronique, et de **JEAN-PIERRE DANIEL**, cinéma l'Alhambra, à Marseille.

vendredi 11

9h - intervention-débat

La décentralisation, les nouveaux maillages du territoire et les tensions qui en découlent - conséquences sur nos pratiques avec **GEORGES GONTCHAROFF**, **ADELS** (Associations pour la démocratie et l'éducation locale et sociale).

14h - activités découverte

16h - ateliers

21h - projection du film documentaire

La langue ne ment pas de **STAN NEUMANN**

Le philologue allemand **VICTOR KLEMPERER** a tenu de 1933 à 1945 un journal secret, dans lequel il esquisse le vaste projet de décryptage du discours et de la langue nazie. De ce journal, **STAN NEUMANN** a tiré un film, combat face à la tyrannie d'une langue empoisonnée, éloge de l'esprit de résistance et de liberté.

Débat animé par **CATHY VIVODITZEV** et **PIERRE GUÉRY** de Peuple et Culture Marseille.

samedi 12

9h - table ronde

Art, culture et politique

Interroger les transformations de cette articulation - débattre de quelques expériences actuelles. Table ronde avec **BRIAN HOLMES** (critique d'art), **JEAN-LUC RAHARIMANANA** (écrivain), **GILLES SAUSSIER** (photographe) des acteurs de Peuple et Culture, et le témoignage vidéo d'**HENRI CUECO**.

14h - intervention-débat

Evolution et nouveaux espaces du politique, formes traditionnelles et organisations émergentes - les lieux de transformation de la société avec **BERNARD DRÉANO**.

16h - activités découverte

19h - buffet et marché paysan

21h - chorale des résistances sociales

conditions de participation (pour les Corrèziens)

Accès gratuit aux interventions, films et ateliers. Pour les repas, 13€, inscription préalable (jusqu'au 8 novembre) au 05 55 26 32 25, ou au plus tard la veille au 06 84 48 15 14 ou 06 07 90 59 70. Possibilité d'hébergement sur place pour ceux qui habitent loin d'Egletons avec inscription préalable.

Peuple et Culture Corrèze - 51 bis rue Louis Mie - 19000 Tulle / tél : 05 55 26 32 25 - fax : 05 55 26 88 95
peupleetculture.correze@wanadoo.fr - <http://perso.wanadoo.fr/pec19>

Peuple et Culture Corrèze n°12 tiré à 1000 exemplaires - Directrice de la publication : Manée Teyssandier
Imprimé par Peuple et Culture Corrèze - 19000 Tulle - Issn : 1769-4531

nous vivons sans sentir sous nos pieds de pays

Ossip Mandelstam, premier vers du *Distique sur Staline*, novembre 1933.

*des photographies
et une enquête
sur la fin de la
propriété collective des
terres dans le village
d'Alexandrovka dans la
région de Moscou*

une exposition de madeleine bernardin

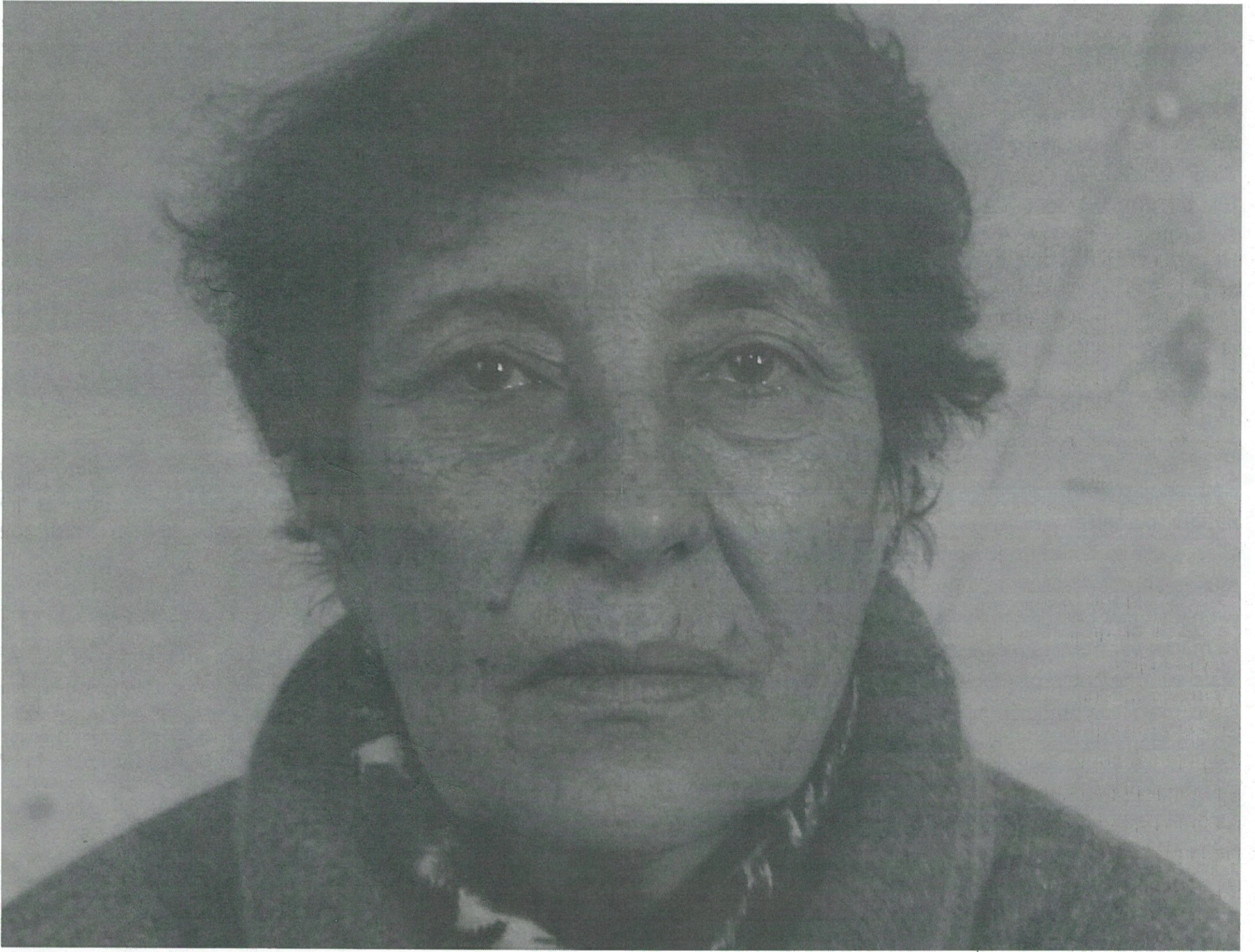
du 8 novembre au 16 décembre 2005
à Sortir la Tête, 14 rue Riche, Tulle
vernissage lundi 7 novembre à 18h

Née à Paris en 1980, Madeleine Bernardin y vit et y travaille. Depuis 1991, son intérêt s'est porté sur la Russie et sur la langue russe. Elle a réalisé un travail photographique dans le village d'Alexandrovka, où elle a enquêté sur le passage de la propriété collective à la propriété individuelle et sur la spéculation foncière dans la région de Moscou. Elle tente, par l'association du récit et du montage visuel, de réenvisager la tradition de la photographie documentaire.

Sa formation à l'école des Beaux-Arts de Paris lui permet de mettre à distance la médiatisation de l'image, par le reportage et le photo-journalisme. Elle a participé à plusieurs expositions collectives, dont l'exposition *Des Territoires* qui a eu lieu à l'école des Beaux-Arts à Paris, du 9 octobre au 30 décembre 2001.

Actuellement, elle fabrique des albums rassemblant texte et images, résultant de cette enquête sur la décollectivisation. Elle prévoit d'en donner un exemplaire aux habitants d'Alexandrovka.

Cette exposition est la première présentation publique de son travail.



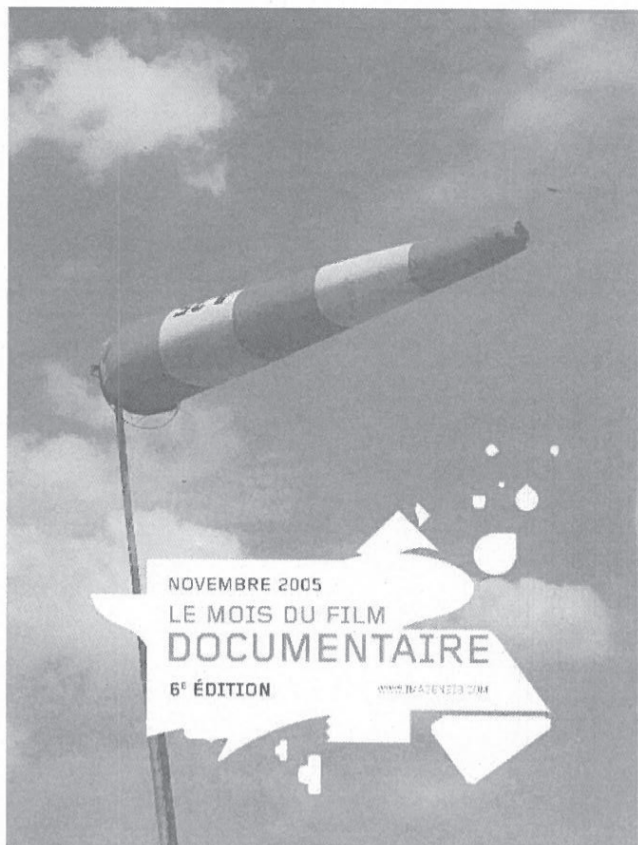
Epreuve argentique, extraite du montage "*nous vivons sans sentir sous nos pieds de pays*", *Alexandrovka*, septembre 2003 - mars 2005, 1.20 x 2m.

Une branche de lilas.
Blanc,
à fleurs doubles.
Dans la verdure luxuriante des feuilles.
Baignant dans un rayon de soleil éblouissant.
Elle fait irruption dans ma chambre par la fenêtre.
Se balance sur le rebord de la fenêtre.
Et entre dans le monde de mes impressions d'enfance :
premier souvenir.
Un gros plan !
Le gros plan du lilas se balançant au dessus de mon
berceau est ma première impression d'enfance.

(...)

Beaucoup plus intéressant sont les états intermédiaires :
ni rêve, ni réalité.
C'est justement à la frontière de ces deux états que j'ai
mûri la sarabande des gros plans.
Ce n'était pas une danse sur le Mont Chauve.
Ni même sur aucune montagne.
Mais sur une petite place piétinée, devant quelques
isbas massives, quelque part dans l'ancien district de
Kholm, dans l'ancienne province de Pskov.

Peuple et Culture



le mois du film documentaire

Sixième édition du Mois du film documentaire...

Cet événement culturel d'envergure nationale, qui se déroule chaque année au mois de novembre, à l'initiative d'**Images en bibliothèques**, rassemble différentes structures de diffusion documentaire (bibliothèques, médiathèques, salles de cinéma... mais aussi associations, prisons, hôpitaux, écoles, lycées...), les producteurs, les réalisateurs... autour de la promotion du cinéma documentaire, afin de favoriser la découverte d'œuvres de qualité et l'échange autour des films.

Cette année, Peuple et Culture s'associe à l'Amicale laïque de Saint-Jal, au cinéma Le Palace et la Mission Départementale aux Droits des Femmes et à l'Égalité pour vous faire partager cet événement.

rendez-vous

Egletons (Université d'automne, Peuple et Culture Union)

mercredi 9 à 21 h au Village de vacances "Le Lac"

Ils ne mouraient pas tous mais tous étaient frappés, de MARC-ANTOINE ROUDIL et SOPHIE BRUNEAU (2005 - 80 min.)

Projection gratuite, suivie d'une discussion en présence de MARC-ANTOINE ROUDIL.

jeudi 10 à 21 h

Marseille contre Marseille, de JEAN-LOUIS COMOLLI (1996 - 88 min.)

Projection gratuite, suivie d'une discussion en présence de MICHEL SAMSON, journaliste, co-auteur et "acteur" principal du film, et de JEAN-PIERRE DANIEL, cinéma l'Alhambra à Marseille.

vendredi 11 à 21 h

La Langue ne ment pas, de STAN NEUMANN (2004 - 80 min.)

Projection gratuite, suivie d'une discussion animée par CATHY VIVODITZEV et PIERRE GUÉRY, Peuple et Culture Marseille.

Saint-Jal

samedi 19 à 20h30 à la salle polyvalente

Cuba, une famille, d'ANA-LAURA BODE (2000 - 52min.)

Projection gratuite.

Tulle

lundi 21 à 21 h au cinéma Le Palace

Portrait (2002 - 28min.) et *Paysage* (2003 - 60 min.) de SERGUEÏ LOZNITSA

Projection suivie d'une rencontre avec le réalisateur (adhérents pec : 3,50 €).

mardi 29 à 20h30 à la salle Latreille

Le Plafond de verre, de YAMINA BENGUIGUI (2003 - 60 min.)

Projection gratuite, suivie d'une discussion en présence d'ANNE-MARIE CHASTRÉ, déléguée départementale de la Mission aux Droits des Femmes et à l'Égalité, et des représentants régionaux des associations SOS Racisme et Ni putes ni soumises.

mercredi 9 à 21 h au Village de vacances "Le Lac"

Ils ne mouraient pas tous mais tous étaient frappés

de MARC-ANTOINE ROUDIL ET SOPHIE BRUNEAU (2005 - 80 min.)

projection gratuite, suivie d'une discussion en présence de MARC-ANTOINE ROUDIL



Chaque semaine, dans trois hôpitaux publics de la région parisienne, une psychologue et deux médecins reçoivent des hommes et des femmes malades de leur travail. Ouvrière à la chaîne, directeur d'agence, aide-soignante, gérante de magasin... Tour à tour, quatre personnes racontent leur souffrance au travail dans le cadre d'un entretien unique. Les trois professionnels spécialisés écoutent et établissent peu à peu la relation entre la souffrance individuelle du patient et les nouvelles formes d'organisation du travail. À travers l'intimité, l'intensité et la vérité de tous ces drames ordinaires pris sur le vif, le film témoigne de la banalisation du mal dans le monde du travail.

Ils ne mouraient pas tous mais tous étaient frappés est un huis clos cinématographique où prend corps et sens une réalité invisible et silencieuse : la souffrance au travail au temps du néolibéralisme et de la guerre économique.

MARC-ANTOINE ROUDIL est né en 1958. Photographe, puis assistant de **WILLIAM KLEIN**, il a exercé les fonctions de régisseur et d'assistant réalisateur... sur une trentaine de téléfilms et films de cinéma. **SOPHIE BRUNEAU** est anthropologue de formation. Ensemble ils ont co-réalisé *Pêcheurs à cheval* (prix du meilleur film documentaire au Festival International de Bilbao), *Pardevant notaire*, et *Arbres*.

jeudi 10 à 21 h

***Marseille contre Marseille* de JEAN-LOUIS COMOLLI (1996 - 88 min.)**

Projection gratuite, suivie d'une discussion en présence de **MICHEL SAMSON**, journaliste, co-auteur et "acteur" principal du film, et de **JEAN-PIERRE DANIEL**, cinéma l'Alhambra à Marseille

Cette fable poétique en forme de tragi-comédie populiste se joue pendant les élections municipales de juin 95, à Marseille, et observe comment dans les quartiers nord la candidature de **BERNARD TAPIE** provoque une scission de la gauche.

Un des 7 films de la chronique Marseille fait son cinéma, de 1989 à 2001. Pendant treize ans, **JEAN-LOUIS COMOLLI** et **MICHEL SAMSON** ont mené ensemble une entreprise sans équivalent connu. Ils ont réuni les ressources, si proches et si différentes du cinéma et du journalisme, pour observer sur une longue période le corps politique d'une grande cité, à l'occasion de ces moments de dramatisation que sont les élections. Treize ans et 7 films qui permettent de mesurer les transformations du champ politique, les formes que revêt la crise de la représentation politique, la montée concomitante de

l'extrême droite. Un portrait d'un fragment de la société française d'une acuité remarquable.

• **JEAN-LOUIS COMOLLI** a été critique aux *Cahiers du Cinéma* et rédacteur en chef de la revue entre 1966 et 1971. Il a tourné 6 films de fiction et plus de 35 documentaires. Il collabore aux revues *Trafic*, *Images documentaires*, *Jazz Magazine* et il est l'auteur de nombreuses publications dont *Voir et Pouvoir*, son dernier ouvrage. Il enseigne à la FEMIS, à Paris VIII et à Barcelone.

• **MICHEL SAMSON** a été journaliste politique à *Libération* de 1983 à 1995, correspondant du *Monde* pour la région PACA depuis 1966. Il est l'auteur du *Front national aux affaires*, deux ans d'enquête sur la vie municipale à Toulon (éditions Calmann-Lévy) co-auteur et acteur principal de la chronique *Marseille fait son cinéma*.

vendredi 11 à 21 h

***La Langue ne ment pas*, de STAN NEUMANN (2004 - 80 min.)**

projection gratuite, suivie d'une discussion animée par **CATHY VIVODTZEV** et **PIERRE GUÉRY**, Peuple et Culture Marseille



La Langue ne ment pas se fonde sur le journal secret qu'a tenu le philologue juif-allemand **VICTOR KLEMPERER** entre l'arrivée au pouvoir d'**HITLER** en 1933, et 1945. Un témoignage bouleversant sur son quotidien avec son cortège d'interdictions toujours grandissant, et avec pour unique horizon la menace permanente de la déportation. Mais avant d'être un chroniqueur, **KLEMPERER** est d'abord un savant. Pour résister à l'hitlérisme qui fait de lui un paria et limite progressivement toute son existence, il décide de s'attaquer avec ses propres armes à "la manière dont cela se manifeste et agit" à travers la langue nazie, qui fut adoptée par tous les Allemands, tant **GOEBBELS** et les fonctionnaires de la Gestapo, que l'homme de la rue ou les Juifs eux-mêmes, qui respirèrent sans s'en

rendre compte la langue de leurs bourreaux. En analysant la "langue nazie" dans toutes ses manifestations, **KLEMPERER** met en évidence le pouvoir qu'ont les mots de "penser à la place" de qui les emploie, et plus encore d'agir sur les consciences et de contaminer les esprits.

Le réalisateur **STAN NEUMANN** mêle images et sons d'archives à des mises en scène sobres qui donnent à voir la pertinence des extraits du journal de **KLEMPERER**.

STAN NEUMANN est né à Prague en 1949. Il a étudié le cinéma à Paris à l'Institut des Hautes Etudes Cinématographiques de 1969 à 1972, avant de travailler comme chef monteur jusqu'en 1984, et a réalisé depuis de nombreux films documentaires.

Saint-Jal

samedi 19 à 20h30 à la salle polyvalente

Cuba, une famille d'ANA-LAURA BODE (2000 - 52min.)

projection gratuite

Pendant la crise économique qui sévissait dans les années 90, un homme a eu l'idée de créer une association d'échange de services qui fonctionnerait grâce aux compétences des deux cents membres de sa famille. Le but étant, d'une part, de répondre rapidement aux besoins cruciaux de la vie quotidienne, et d'autre part, de maintenir une cohésion au sein de la famille. Le film propose, à l'échelle de cette famille, un état des lieux des bouleversements rapides qui s'opèrent dans la société cubaine, et qui ont ramené cette initiative au rang des utopies.



Tulle

lundi 21 à 21 h au cinéma Le Palace (adhérents pec : 3,50 €).

Portrait (2002 - 28min.) et **Paysage** (2003 - 60 min.) de **SERGUEÏ LOZNITSA**

la projection sera suivie d'une rencontre avec le réalisateur

Les films du cinéaste ukrainien SERGUEÏ LOZNITSA, primés dans de nombreux festivals, demeurent peu connus d'un plus large public. Six structures de diffusion de cinéma documentaire, toutes désireuses de faire découvrir cette œuvre à leurs publics respectifs, ont mis en commun leurs moyens pour accueillir le cinéaste dans leurs différents lieux de programmation et animer les séances de projection. Cette initiative collective est portée par Vidéo les Beaux Jours (Strasbourg), Les Yeux de l'Ouïe et la Safire (Nancy/Metz), Les Ecrans documentaires (Arcueil), l'Ecole nationale supérieure des Beaux Arts (Paris), Peuple et Culture Marseille, Peuple et Culture Corrèze.

Au croisement de différentes disciplines (photographie, peinture, musique), les documentaires de SERGUEÏ LOZNITSA esquissent le portrait en demi-teintes d'une humanité aux prises avec l'écoulement du temps, et soumise à des bouleversements économiques, sociaux et politiques de grande ampleur. Basés sur une recherche sonore très travaillée, des caractères communs traversent l'ensemble de l'œuvre : l'intérêt pour le travail quotidien des "petites gens" (ouvriers et paysans), une réflexion sur la notion de communauté, ou l'attention portée aux gestes et aux postures du corps, et à leur rythme propre (abandon, attente, activité).

Portrait

(Russie 2002, noir et blanc sans dialogue, 28 min.)



Ce sont des paysans russes. Le cinéaste leur a demandé de poser pour lui deux ou trois minutes dans la plus parfaite immobilité, portés par les sons de la nature. Il dresse le portrait d'une communauté paysanne à travers les saisons. Poème à la terre.

"La contrainte ainsi imposée arrête le temps et introduit l'éternité des figures. SERGUEÏ LOZNITSA contracte dans ces étonnants portraits les mouvements contraires qui ailleurs dissocieraient l'art du photographe de celui du cinéaste. (...) Un cillement des yeux, le fléchissement d'une jambe, une veste soulevée par le vent. Ils vibrent de l'énergie que communique la terre aux arbres et aux hommes lorsqu'ils lui appartiennent totalement. (...) Le cinéaste compose chacun des plans de son film comme le ferait un peintre d'icônes. Il saisit les gestes les plus simples dans ce

qu'ils manifestent de très ancien, d'immuable. (...) Portraits d'humilité et de fierté à la fois d'appartenir à une communauté que le temps n'entame pas."

SERGE MEURANT - *Images documentaires*, n°50/51, 2004

Paysage

(Allemagne/Russie 2003, couleur, 60 min.)

Des gens attendent l'arrivée d'un autobus. Ils forment une file où l'on distingue, à leurs vêtements et à leur maintien, des couches sociales différentes. Cette foule est composée de personnes de la campagne qui ont perdu leur culture traditionnelle et en même temps de personnes qui habitent en ville, mais qui n'ont pas encore trouvé leur nouvelle culture. Leurs visages sont fermés, parfois même hostiles.

SERGUEÏ LOZNITSA les filme en un long panorama, comme un rivièrè dont il capterait, sur chaque face, les remous silencieux. La bande son du film est indépendante des images muettes. Elle est construite comme une partition des voix en un chœur parlé, où s'expriment toutes les facettes de la réalité russe, de la douceur à la violence. Une expérience qui allie d'étrange façon le travail sur les images et sur la langue russe.

SERGE MEURANT - *Images documentaires*, n°50/51, 2004



SERGUEÏ LOZNITSA est né à Kiev en 1964. Après avoir étudié les mathématiques et la cybernétique, il s'est formé à l'Institut cinématographique de Moscou (VGIK). Il vit et travaille à Lübeck (Allemagne).

mardi 29 à 20h30 à la salle Latreille (haut)

Le Plafond de verre, de YAMINA BENGUIGUI (2003 - 60 min.)

projection gratuite, suivie d'une discussion en présence d'ANNE-MARIE CHASTRÉ, chargée de mission départementale aux Droits des Femmes et à l'Égalité, et des représentants régionaux des associations SOS Racisme et Ni putes ni soumises

L'expression "plafond de verre" désigne l'ensemble des pratiques sociales et des lois non écrites qui s'opposent à l'égalité des individus. La réalisatrice YAMINA BENGUIGUI démontre ici que les générations issues de l'immigration en sont les victimes quotidiennes.

"Les immigrés, arrivés en France dans les années 50, ont, pour la majorité d'entre eux, passé leur vie professionnelle dans le secteur industriel, minier ou des BTP, à des postes d'OS1 (ouvriers spécialisés dans l'exécution d'une seule tâche), avec une promotion en OS2, après quinze ou vingt ans, qui constituait le plafond de leur ascension sociale.

Leurs enfants et leurs petits-enfants ont pu, grâce à l'école publique, accéder au savoir, acquérir des diplômes et envisager une véritable carrière professionnelle. La réussite scolaire et universitaire des jeunes Français issus de l'immigration a d'ailleurs été croissante depuis les années 70.

Pourtant les statistiques dévoilent que le taux de chômage des jeunes diplômés issus de l'immigration correspond au double de celui des jeunes nés de parents français. Le taux de chômage des cadres immigrés est, lui aussi, deux fois plus élevé que celui de la moyenne nationale de la population active. (...)

Derrière ces chiffres, lourds de conséquence sur le plan de l'intégration, un phénomène sociologique se dessine en creux : celui que les sociologues américains ont défini sous l'expression de "plafond de verre". Ce plafond de verre qui constitue une frontière invisible en ce qui concerne les emplois et les fonctions, une ségrégation verticale dans le déroulement des carrières, et qui fait que, à diplôme et compétence égale, on n'accède pas aux positions d'autorité, encore moins aux positions les plus élevées dans la hiérarchie.

Ce "plafond de verre" pèse lourd sur la tête des enfants d'immigrés. Il est d'autant plus puissamment ancré dans les pratiques professionnelles qu'il est impalpable, invisible, insidieux... Il ne peut être assimilé à un racisme affiché, mais à une discrimination rampante qui s'appuie sur un faisceau informel d'apriorismes. (...)"

YAMINA BENGUIGUI



Née à Lille le 9 avril 1957, YAMINA BENGUIGUI est l'une des premières réalisatrices et productrices françaises d'origine algérienne. Elle consacre ses films à la question de l'immigration maghrébine et de l'identité musulmane. Elle a fondé avec RACHID BOUCHARREB la société Bandits production.

Filmographie : *Inch'allah dimanche* (long métrage - 2001) ; *Pas d'histoires !* (2001) ; *Pimprenelle* (2000) ; *Le Jardin parfumé* (2000) ; *Mémoires d'immigrés, l'héritage maghrébin* (1998).

et aussi en Limousin...

Mémoire à Vif à Limoges

L'enfermement

vendredi 4, 20h au cinéma Le Lido

Une part de ciel de BÉNÉDICTE LIÉNARD

samedi 5, au théâtre expression 7 (entrée libre)

15h projection : *La raison du plus fort* de PATRIC JEAN ; 16h30 *Récits de la Kolyma* de VARLAM CHALAMOV, extraits dits par CHARLIE BAUER ; 17h30 débat *En finir avec l'enfermement* en présence de HELLYETTE BESS, CHARLIE BAUER et un représentant de l'OIP (Observatoire international des Prisons) ; 19h apéritif concert avec DOMINIQUE GRANG.

Contact 05 55 30 85 25

Café vision Varlin Pont-Neuf à Limoges

mercredi 9

14h30 - 17h films d'ateliers ; 18h30 diffusion de films produits en région ; 20h30 en avant première : *La maladie silencieuse* de MARTINE LANCELOT en présence de la réalisatrice et du producteur JÉRÔME AMIMER (Leitmotiv production).

jeudi 10

18h30 *Replis et les enfants du Lac* de GERTRUDE BAILLOT en présence de la réalisatrice ; 21h *Le Chant des paysannes* de SUZANNE CHUPIN, en présence de la réalisatrice et du producteur (Pyramide production).

renseignements / réservations : 05 55 31 45 11 - www.varlinpontneuf.org

Cinéma Rex à Brive

mercredi 16

à 18h30 *Le Tata* d'EVELINE BERRUEZO et PATRICE ROBIN (60 min.), en présence des réalisateurs.

mercredi 23

à 18h30 *Desentubages cathodiques*, du collectif de ZALEA TV (90 min.), en présence d'un des réalisateurs.

du mercredi 16 au mardi 22

projection du long métrage d'ALAIN CAVALIER, *Le filmeur* (100 min.)

horaires : mercredi 16 à 16h30, jeudi 17 à 21h00, vendredi 18 à 18h00, samedi 19 à 18h00.



avec le soutien de la Caisse des Dépôts et Consignations
et avec le concours de l'État (Ministère de la Culture et
de la Communication - DRAC Limousin)